

Article paru dans Réalités neuchâteloises en mars 2003

Élections 2003, les enjeux

Or donc, cet automne ont lieu les élections fédérales, ainsi qu'on a pu le lire dans ces colonnes. Si leur déroulement global au niveau fédéral est encore difficile à estimer, la situation neuchâteloise est un peu plus aisée à décrire, malgré l'incertitude qui plane sur un des cinq sièges.

Historiquement, nous avons deux Conseillers nationaux durant les années 1980 et jusqu'en 1995. Ce deuxième siège n'a pu être ni maintenu en 1995 ni repris en 1999, en raison de deux effets de personnalité (C. Frey et F. Cuche) qui ont chacun drainé suffisamment de voix pour arracher un siège supplémentaire. Or, en toute logique comptable, étant le leader de la majorité de droite, notre parti mérite deux sièges au Conseil national. Après les démêlés en justice d'un des sortants, des doutes quant à un possible effet de personne sont permis.

Dans cette perspective, il semble logique que la gauche perdra sa majorité de circonstance dans la députation neuchâteloise. Le PS pourrait bien en faire les frais...

En tous les cas, il est admissible que tant la gauche plurielle que la droite républicaine (radicale et libérale) auront chacun deux sièges. Avec l'arrivée d'un nouveau parti dans la politique cantonale (ou devrait-on plutôt parler de la participation de la gendarmerie à la campagne?), l'attribution du cinquième siège est en revanche plus qu'incertaine. Des simulations ont permis d'estimer qu'un score de 13 à 14% des suffrages suffit au nouveau venu pour obtenir ce siège, laissant la droite traditionnelle dans le statu quo.

Notre principale crainte est que cette campagne soit une campagne populiste avec d'un côté le "démon" UDC et ses solutions à l'emporte-pièce et les "gentils" de la gauche qui ne manqueront aucune occasion de mettre de l'huile sur le feu. Apeuré par la récupération de son fonds de commerce populiste, le groupe PopEcoSol va sortir les griffes, tant il est imaginable qu'il paiera un certain tribut à l'UDC.

Notre parti, fidèle à ses convictions et persuadé la force de ses fondations, n'entrera pas dans ce jeu. Plutôt que crier au loup, les libéraux-ppn préféreront s'atteler à trouver des solutions réalistes aux problèmes d'aujourd'hui.

La présence de Michel Barben dans la campagne aux États sera indiscutablement un plus. Son bon-sens, son franc-parler et sa sensibilité de droite donneront à la liste commune un équilibre certain. Ensemble, nous avons les moyens de reconquérir notre siège au Conseil des États.

Ce sera à n'en pas douter un automne passionnant que vivra notre parti, en collaboration avec notre petit cousin radical qu'on se réjouira de revoir à droite, le temps d'une campagne. Une campagne qui sera celle de la reconquête et qui nécessitera l'engagement de toutes et de tous, candidats et non-candidats afin de faire entendre la raison de nos arguments. Les chiens aboient et la caravane libérale passe !

Yvan Botteron
Conseiller général
Les Ponts-de-Martel